

Cécile Guibert – Enseignante-Chercheure à l'École d'Ingénieurs de PURPAN Label rouge, IGP, AOP en Occitanie... Quel avenir pour les filières d'élevage sous SIQO ?

Enseignante-Chercheure à l'École d'Ingénieurs de PURPAN, Cécile Guibert vient de terminer sa thèse sur le thème « *Ancrage territorial et durabilité des filières élevage sous SIQO en Région Occitanie* ». Alors que les filières d'élevage sont durablement touchées par le contexte économique et climatique actuel, quelles sont leurs perspectives d'avenir et comment doivent-elles se positionner face au modèle agricole et agroalimentaire standard ? Autant de questions auxquelles Cécile Guibert répond.

Le constat

Dans un contexte agricole marqué par les difficultés socioéconomiques et par les conséquences déjà à l'œuvre du changement climatique, l'élevage apparaît comme une activité vulnérable, les éleveurs et les filières d'élevage composant avec une situation d'instabilité et de forte préoccupation pour leur avenir.

Les filières sous Signe d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO) occupent une position ambivalente dans ce jeu de contraintes. Sous Label rouge, IGP et AOP, elles produisent des viandes et des fromages de qualité supérieure et/ou de terroir. Elles sont porteuses de garanties parce que leurs cahiers des charges et leur ancrage territorial les démarquent de la production standard.

À ce titre, les SIQO peuvent être vus comme des leviers de maintien de systèmes d'élevage traditionnels dans les territoires ruraux, bien que la question de la durabilité de leur mode de production se pose. Ces filières en mutation tendent à intégrer les composantes de la durabilité en particulier sur le volet environnemental, poussées par la nécessité de transition ainsi que par l'impulsion politique et institutionnelle.

En Région Occitanie, ces filières revêtent une grande importance par leur nombre, leur poids économique et leur présence sur l'ensemble du territoire. Ce sont plusieurs dizaines de produits, viande ovine, bovine, vitelline et porcine, salaisons mais aussi fromages fabriqués à partir de tous types de lait. Derrière ces produits, ce sont autant de filières et de systèmes de production. En dépit d'une grande hétérogénéité, elles semblent aujourd'hui fragilisées.

A travers sa thèse, Cécile Guibert souhaite montrer les renouvellements scientifiques qui accompagnent ces transformations, par un état de l'art du concept d'ancrage territorial ainsi que son articulation avec le champ d'étude de la transition en agriculture.

L'expertise

Sa thèse propose en premier lieu un panorama des filières d'élevage régionales avant d'analyser leurs positionnements par rapport à la durabilité et les recompositions de leur ancrage territorial.

Ce panorama est réalisé à partir d'un examen des trajectoires des produits SIQO, des actions qu'elles déploient et du discours des Organismes De Gestion (ODG). Il est ensuite approfondi par une étude de cas de la filière Label rouge et IGP Veau d'Aveyron et du Ségala, emblématique du développement agricole singulier du département de l'Aveyron.

L'articulation entre revue de littérature et enquêtes de terrain apporte des éléments de réponse à la question sous-jacente du devenir de ces filières. Elle vise aussi à interroger leur (re)positionnement par rapport au modèle agricole et agroalimentaire standard, lui aussi en recomposition.

À propos de l'École d'Ingénieurs de PURPAN

Créée en 1919, l'École d'Ingénieurs de PURPAN, école des filières agricoles et agroalimentaires de demain, immerge les jeunes générations dans l'univers du Vivant. À travers ses différentes formations (du Bac+3 à Bac+5), elle les initie à l'observation et à la compréhension des grands enjeux mondiaux et les accompagne dans la construction de nouvelles pratiques et de nouveaux modèles sans oublier leur propre construction d'individus épanouis et conscients. L'École est engagée dans une démarche RSE impliquant ses 170 salariés et ses 1 650 étudiants. Ses deux sites, et notamment l'exploitation agricole polyculture-élevage située à Seysses, s'inscrivent dans une démarche de responsabilité et de durabilité. Ils abritent également 8 plateformes et laboratoires de recherche de haut niveau. Les 75 enseignants-chercheurs de l'école, par ailleurs membres d'Unités Mixtes de Recherche pluridisciplinaires, y déploient leurs expérimentations et y mettent leurs étudiants en situations pratiques. Enfin, l'École fait notamment partie de l'Institut National Polytechnique de Toulouse, de France Agro³ et de Toulouse Agri-Campus. Elle est également signataire de plusieurs chaires d'enseignement et dispose d'un réseau international déployé dans près de 60 pays. www.purpan.fr

RENSEIGNEMENTS PRESSE

Guillaume Lavalade - Directeur de la communication Ecole d'Ingénieurs de PURPAN
06 15 41 59 93 - guillaume.lavalade@purpan.fr